

Croissance ou pas

Pour faire réellement reculer le chômage, il faut interdire les licenciements et répartir le travail entre tous

La croissance économique serait en panne en France et en Europe et tous les commentateurs promettent une nouvelle flambée du chômage. Ainsi, ce ne serait pas le patronat - qui pourtant n'investit pas malgré tous les cadeaux du gouvernement - qui serait responsable du chômage par les suppressions d'emplois.

De la gauche à l'extrême droite, les uns supplient l'Union européenne d'inventer un plan de relance économique, tandis que les autres la désignent comme responsable de tous les maux.

Mais tous se situent sur le terrain de la bourgeoisie. Tous refusent de mettre en cause l'avidité des actionnaires des grands groupes pour qui, croissance ou pas, crise ou pas, seuls comptent les dividendes qu'ils empochent.

Comme le groupe PSA qui a supprimé des milliers d'emplois sous prétexte d'une baisse des ventes de voitures - qui sont reparties à la hausse depuis - mais dont le principal actionnaire, la famille Peugeot, a vu sa fortune augmenter de 117% en un an, selon le magazine *Capital*.

Comme ArcelorMittal qui a supprimé les derniers hauts fourneaux de Lorraine et liquidé des emplois par milliers sous prétexte de la crise. Aujourd'hui, ArcelorMittal a annoncé un bénéfice opérationnel de 334 millions d'euros en Europe, rien que pour le deuxième trimestre, et le groupe espère 8 milliards de profits au niveau mondial pour l'année.

Le chômage n'est pas une fatalité. C'est un choix économique et politique. Il découle du fonctionnement même de ce système économique aberrant où il est plus rentable d'exploiter des travailleurs à mort et d'imposer aux autres de végéter au chômage.

Un système où la recherche du profit conduit à laisser des millions de travailleurs sur le carreau alors qu'il y aurait tant à faire pour répondre aux besoins de tous, dans les domaines du logement, celui des transports, de l'éducation ou de la santé.

L'exploitation, les bas salaires et le chômage résultent des intérêts de classe de la bourgeoisie. Intérêts auxquels le gouvernement est dévoué corps et âme. Le grand patronat licencie à tour de bras ? Le gouvernement le défend ! Il n'est pas seulement impuissant à combattre le chômage, il en est responsable.

La crise ?

« Il n'y a jamais eu autant de milliardaires en France » titre le magazine *Challenges*. Parmi les 500 grandes fortunes du pays ils sont 67.

Mieux, ou pire, après une hausse de 25% en 2012, leur patrimoine a encore progressé de 15%.

De moins en moins de logements

La construction de logements neufs a baissé de 28% en Lorraine et les mises en chantier de 19%.

Utiliser les richesses et les bras disponibles pour satisfaire les besoins vitaux des hommes, la société capitaliste ne sait pas faire.

Travailleurs de tous les pays...

Le nombre de frontaliers qui vont travailler au Luxembourg a été multiplié par 3 en moins de 25 ans. Il y a aujourd'hui 81 113 travailleurs frontaliers.

Au Luxembourg aussi le chômage augmente : 8% maintenant.

En tout 540 768 travailleurs de la grande région Sarre, Lorraine, Luxembourg sont au chômage. Interdire les licenciements et répartir le travail entre tous

Le gouvernement reconnaît 5 millions de chômeurs, toutes catégories confondues, un niveau jamais atteint. Le nombre d'emplois disponibles diminue dans toutes les entreprises, privées comme publiques. Les 30 000 postes que la SNCF a supprimés en dix ans, les milliers supprimés chaque année à La Poste et dans la fonction publique, correspondent à autant de jeunes au chômage.

Comme le patronat, le gouvernement ne jure que par la rentabilité des capitaux, la bonne tenue de la Bourse, les affaires de la bourgeoisie. C'est un choix de classe. Quant au soi-disant combat contre le chômage, ce n'est qu'un prétexte supplémentaire pour baisser les cotisations, diminuer les impôts patronaux et imposer plus de flexibilité.

La droite estime que le gouvernement ne va pas assez vite et pas assez loin. Il n'en demeure pas moins qu'Hollande a dépassé en faveur du patronat tout ce que Sarkozy a fait dans ce domaine.

Alors les travailleurs ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Ils doivent se préparer à retrouver le chemin de la lutte contre un patronat aussi riche que menteur, contre un patronat qui attaque et qui n'a pas de limites.

Le chômage est le fruit de la politique des grands groupes industriels qui pour maintenir ou augmenter leurs profits ont taillé à la hache dans les emplois, c'est à dire dans les revenus des classes populaires.

On peut stopper la montée du chômage en interdisant les licenciements et toute suppression d'emplois. Et on résorbera le chômage en imposant aux grands groupes de répartir le travail de sorte qu'il n'y ait pas, d'un côté, des salariés qui s'usent au boulot et, de l'autre, des travailleurs forcés de survivre au chômage.

Ces mesures ne peuvent faire l'objet que de la lutte des travailleurs. S'ils ne se battent pas eux-mêmes pour leurs intérêts les plus vitaux, personne ne le fera à leur place. Ils ont les moyens de faire reculer un patronat avide et un gouvernement à son service.

Comme le disent les paroles de l'Internationale « il n'y a pas de sauveur suprême, producteurs sauvons nous nous-mêmes ! » Il faut retrouver le chemin de la lutte de classe, c'est la seule façon d'empêcher la classe capitaliste d'entraîner toute la société en arrière.

Le 15/08/2014

se traduit aussi en allemand et en luxembourgeois.

Manque toujours des enseignants

Dans le primaire en Moselle, certaines classes s'annoncent surchargées : 44 dans une classe de maternelle alors que le maximum est de 33 !

Pour autant, les autorités scolaires refusent la moindre création de poste.

Le gouvernement se vante de changer les rythmes scolaires mais il est incapable de mettre les enseignants qu'il faut.

IRM : 50 jours

Passer un IRM est de plus en plus difficile, étant donné le manque de machines dont disposent les hôpitaux : en Lorraine, il faut 50 jours d'attente en moyenne.

Le gouvernement donne des milliards par dizaines au patronat mais il n'équipe pas le pays en appareils nécessaires pour la santé de la population.

Pour nous joindre : Mail : lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com
Courrier : Lutte ouvrière - BP 47027 - 57030 Metz Cedex 1

✂-----

Nom : Prénom : Tél :

Adresse postale :

Mail :

Je souhaite : ☐ être tenu(e) au courant des activités de LO dans la région
☐ prendre contact avec des militants de LO de la région

Imp.spé.L.O.